

LE BESOIN D'AIDE DEVIENT CRIANT À L'OASIS

LAVAL — Depuis près de dix ans, la caravane de l'Oasis sillonne les rues de Laval pour offrir leur soutien aux gens en difficulté dans les parcs et les soupes populaires. Cette fois, ce sont eux qui demandent de t'aide.

MÉLANIE BERGERON

Les jeunes et moins jeunes qui aperçoivent la caravane peuvent aller se confier ou tout simplement jaser avec l'un ou l'autre des intervenants sur place. Problèmes familiaux, abus sexuel, drogue, tout y passe. Les intervenants de l'Oasis redirigent les visiteurs vers des organismes susceptibles de leur venir en aide mais avant tout, ils leur procurent une oreille attentive.

Le but de l'organisme est de créer un lien de confiance entre l'intervenant et la personne en difficulté. Certains jeunes viennent voir le même intervenant depuis plusieurs années. Au départ destiné aux jeunes de 12 à 29 ans, l'Oasis étend son échelle d'intervention aux plus âgés. Aucune discrimination quant à la condition sociale, financière ou culturelle. Tous les services sont gratuits et confidentiels.

«On se tient un peu en retrait, on ne veut pas empiéter sur le terrain des jeunes et les faire fuir. Ils nous reconnaissent grâce à nos couleurs et ils viennent vers nous. Parfois, on pense qu'on ne fait pas grand chose. Quand un jeune arrive en larmes et qu'il repart souriant, c'est très valorisant. On sait qu'on a aidé quelqu'un», soutient Guy Boisvert, directeur général de l'oasis, seul organisme du genre à Laval.

Les visiteurs de la caravane se verront offrir gratuitement jus et café. La mission n'est toutefois pas de nourrir les gens en difficulté. L'Oasis peut certes dépanner dans des cas d'extrêmes urgences, comme lorsqu'un jeune est arrivé en plein hiver vêtu d'un t-shirt et qu'il n'avait pas mangé depuis deux jours.



(Claude Gagné)

LIANE T. LÉVESQUE (responsable du financement), Guy Boisvert (directeur général) et Annie (Intervenante), font des pieds et des mains pour améliorer les services offerts aux Lavallois.

Réaménagement

L'extérieur de la caravane a été repeint par Pascal Malorni Renière, un jeune artiste, pour que les gens reconnaissent l'Oasis. Avant, les gens confondaient l'organisme avec des campeurs.

La caravane a été totalement réorganisée lors de son achat, pour devenir un coin propice aux échanges. Plusieurs affiches placardent les murs de la pièce du fond, ancienne chambre à coucher réaménagée en salon. De nombreux organismes y sont représentés, ainsi que de la publicité sur des campagnes de sensibilisation sur la violence, l'abus sexuel, l'homosexualité et la drogue.

D'ailleurs, l'Oasis amis sur pieds, en collaboration avec le TRIL (travailleurs de rue de l'île de Laval), le projet Satellite, qui axe ses activités sur la prévention. On remet des condoms, on procède à l'échange de seringues. «On ne pourra pas arrêter les gens de consommer, mais au moins, s'ils le font avec du matériel stérile, ils courent moins de danger de contracter le VIH ou une hépatite», explique Annie Loiselle, intervenante à l'Oasis depuis six ans. Ceux qui veulent arrêter de consommer peuvent aussi bénéficier de l'écoute active des intervenants, qui les relocaliseront vers des organismes spécialisés.

Intervenants

Trois intervenants à temps plein oeuvrent au sein de l'Oasis. Quatre bénévoles sont aussi de la partie et parfois des stagiaires. «Nos intervenants salariés sont diplômés en psychologie ou en criminologie. Nous choisissons nos bénévoles en fonctions de leurs capacités d'écoute et de relation d'aide. Tout le monde ici est très qualifié», soutient Guy Boisvert. L'organisme est venu en aide à plus de dix mille jeunes depuis sa création.

Donateurs recherchés

L'organisme boucle difficilement son budget compte tenu des frais d'entretien pour la caravane qui a coûté près de 100 000\$. Par chance, le club Rotary de Laval fournit l'essence pour un an. L'Oasis a un urgent besoin d'argent et invite les entreprises ou les particuliers à faire des dons afin que l'organisme poursuive sa mission auprès des jeunes.

L'Oasis se stationne à différents endroits chaque soir, du lundi au jeudi. Durant le jour, il fait la navette entre les soupes

populaires. Le CLSC Ruisseau-Papineau les accompagne pour offrir des services infirmiers mobiles et aider les gens dans leurs démarches de consultation médicale.

Nouvelle ligne d'écoute de 18h30 à 22h30 du lundi au jeudi: 514-233-0280. Info: 967-0410.